

sent ne céder en rien à ceux de Hongrie ; mais que les éleveurs bosniaques prennent néanmoins à tâche d'améliorer sans cesse.

Les jardins fruitiers et maraîchers, en Bosnie, sont d'un grand rapport: Facilement entretenus au moyen des nombreux cours d'eau qui les arrosent, ils produisent des fruits et des légumes de qualité supérieure, parmi lesquels les pommes et les poires peuvent-être citées pour leur grosseur et leur délicatesse remarquables. On prépare avec les choux une sorte de *Sauerkraut* dont les bosniaques font en hiver une grande consommation. L'eau de vie de prunes, nommée *slivovitza*, fait l'objet d'une fabrication considérable, destinée à suppléer au manque de vin, car généralement le défaut de chaleur empêchant le raisin de murir, ce n'est guère que le long de la Drina et de la Narenta qu'on en fait des vins assez bons, particulièrement en Rascie, où ils sont pleins de feu.

Quand de faciles communications avec le reste de l'empire et l'étranger auront été créées en Bosnie au moyen de chemins de fer et surtout de bonnes routes, l'industrie pourra ajouter à toutes ces richesses naturelles celles de l'exploitation des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, de mercure, dont ce pays abonde et qui seront alors une source intarissable de prospérité publique.

Aujourd'hui déjà, malgré les difficultés du transport des bois, en l'absence de chemins aisément praticables, les forêts immenses de pins, de sapins, de mélèzes, qui couvrent les cimes neigeuses des montagnes de la Bosnie ; le chêne, l'orme, le frêne, le hêtre, le peuplier, le charme, l'érable, le bouleau, le tremble, qui en garnissent les parties les moins élevées, constituent une des plus importantes ressources du pays.

Les Bosniaques et les Serbes ont une origine commune. La langue qu'on parle en Bosnie n'est autre qu'un dialecte Serbe, et la langue Serbe elle-même est un des dialectes Slaves les plus doux et les plus purs. La race bosniaque, vigoureuse et belle, possède toutes les qualités et tous les défauts que lui ont légués ses ancêtres, nobles chevaliers venus du Septentrion.

D'une bravoure à toute épreuve, les bosniaques ne connaissent ni les vices efféminés, ni la corruption, ni la vénalité ; mais ils sont cruels entre eux et impitoyables envers l'ennemi. Ils ont conservé, quoique musulmans, l'usage de n'épouser qu'une seule femme et le droit, pour les jeunes gens de deux sexes, de choisir celui ou celle qui leur seront unis pendant toute leur vie. Les coutumes du moyen âge et les usages de la société féodale sont d'ailleurs restés en vigueur chez eux.

On pense que la Bosnie et la Serbie ont été primitivement peuplées par quelques tribus offrant des signes non équivoques d'une étroite parenté avec les Slaves, et qu'on pourrait par conséquent désigner sous le nom de Proto-Slaves. Ils ont pu différer des Slaves du Septentrion comme les Etrusques différaient des Latins et les Pélasges des Hellènes ; mais il n'en est pas moins certain que leur existence dans ces contrées, dès les premiers temps historiques, ne saurait être niée.

C'est chez eux que Bacchus ou Iacchus était adoré sous le nom de Iako-Bog. C'est